



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 14 octobre 2018 : Vingt-huitième du temps ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux !

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Sagesse (7, 7-11)

J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 89 (90), 12-13, 14-15, 16-17)

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Rends-nous en joies tes jours de châtement et les années où nous connaissons le malheur.

Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ; oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (4, 12-13)

Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 17-30)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » *(fin de la lecture breve)* Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. » – Acclamons la Parole de Dieu.



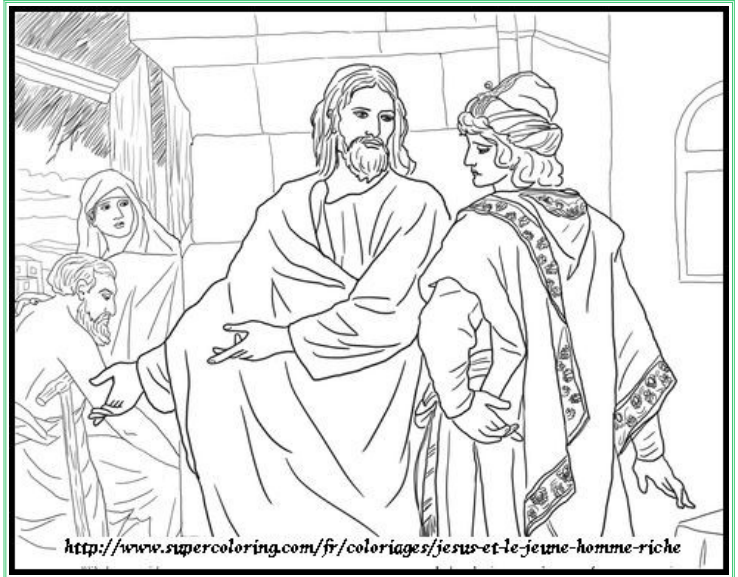
QUAND LE MANQUE VIENT À MANQUER

Le jeune homme ne manque de rien : il est riche (il a tout) et il est parfait (il observe parfaitement les commandements). Pourtant il vient vers Jésus, il cherche, et il demande encore plus. Au fond de lui, il désire aller encore plus loin, il veut avoir encore plus, « avoir la vie éternelle en héritage ». Mais comment l'atteindre ? Visiblement, ni la richesse ni la perfection ne le sécurisent.

Jésus montre au jeune homme comment répondre à son désir d'avoir plus. Il lui demande de vendre tous ses biens, de les donner aux pauvres et de le suivre. L'homme devient « sombre ». Son enthousiasme du début se transforme en tristesse. Avoir plus en ayant moins, voire en ayant rien ? Jésus élargit les horizons de cet homme. Il lui montre que le monde est plus large que son propre salut à lui. Il lui montre que ce qui lui manque, c'est un manque, un manque de gratuité.

Peut-être que la pointe de ce récit n'est pas tant le désir du jeune homme que le désir de Jésus. « Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima ». Il aimerait que ce jeune homme fasse partie de ses disciples ; il aimerait nouer avec lui une vraie amitié. Cependant, il ne cherche pas à l'attacher à lui, à le séduire. Il le laisse libre de choisir ses « richesses ».

Ce jeune homme qui n'a pas de nom, c'est peut-être nous que Jésus aime spontanément et qu'il appelle à une relation plus vraie, plus proche avec lui et plus ouverte avec les autres ?



Un frère de l'abbaye d'En Calcat

Texte tiré de missel des dimanches